LE CANADA

JEUDI 30 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

Jules Ferry va poser sa candidature à Nice. C'est aujourd'hui la votation à l'île du Prince-Edouard. L'opérateur Perley, Mosson, N. O., est en communié d'idée avec M. McCarthy. On contredit la nouvelle de la mort de M. G. Drolet, auditeur provincial de Québec.

M. Charbonneau, reporter en chef de la Presse est malade de la grippe depuis trois semaines. Le prochain format de la Minerve sera celui du Witness huit pages de cinq colonnes chaque.

Ottawa paye chaque année, pour ses écoles publiques, une somme de trois millions de dollars.

On contredit la nouvelle que la compagnie Allan a obtenu le contrat pour le transfert des malles océaniques.

La maréchale Booth, de l'Armée du Salut, qui est malade d'un cancer à Lucerne, fait promettre 200,000 francs à qui la sauvera.

D'après une dépêche qui a grandement besoin d'être confirmée, Lord Dufferin deviendrait Secrétaire des Affaires Étrangères sous Salisbury.

Il a été décidé de ne point nommer, pendant cette session, de remplaçant à M. Wilson, l'ancien greffier en loi de la chambre des Communes.

D'après le Monde, M. le député Boyon n'aurait pas dans ses accusations "d'intéressance" la rédaction du Canada et le confrère Montréal est desiré de jouer de cette exception.

Les journaux de Paris donnent de mauvaises nouvelles de la santé du colonel Lebel, l'inventeur de ce merveilleux fusil et actuellement commandant le 120^e d'infanterie à Sedan.

Le premier article de loi électorale espagnole qui donne le droit de suffrage à tout Espagnol âgé de vingt-cinq ans, adopté, par 141 voix contre 31, par la chambre des députés.

Le siège pour lequel le comte de Dillon avait été élu aux élections générales vient de passer aux mains d'un républicain, M. Guyse. On sait que Dillon est l'ami intime du général Boulanger.

Trois mille Portugais ont déposé leur carte à l'ambassade de France et à l'ambassade d'Espagne pour manifester leur reconnaissance de la sympathie dont les Français et les Espagnols ont donné la preuve au Portugal à l'occasion du conflit anglo-portugais.

Fen le sénateur Rodier, a été président général de la société St-Jean Baptiste, marquis de l'église Notre-Dame, président de la société St-Vincent de Paul, et a été l'un des fondateurs de la banque Jacques Cartier où il avait placé \$145,000.

Maints députés de la gauche sont à four- leurs meilleures armes pour combattre le favori de la majorité illimitée. L'effusion de loyalisme que nous avons subie hier est une précaution où d'anciens ont pris pour ne pas être accusés de vouloir dénigrer l'empire en désignant cette majorité.

Le juge en chef Hagarty, de Toronto, qui a fait une chute sur la rue, il y a quelques jours, a dû garder le lit depuis cette époque. Il souffre d'un ébranlement du cerveau. Comme il est âgé de 70 ans, on craint beaucoup qu'il ne puisse recouvrer la santé.

La chasse aux animaux à fourrure a été assez bonne. La zibeline, le vison, la loutre etc., étaient assez abondants, mais vu qu'il y a eu de très gros succès dans le prix de ces fourrures les profits sont à peu près nuls. Il est possible que l'on se trouve en face d'une autre disette.

M. McShane, le "People's Jimmy," est joyeux comme un pinson. Il ne s'attendait pas à être aussi facilement de la terrible accusation qui pesait sur ses épaules et qui menaçait de lui faire perdre son mandat.

Aussi, sa joie est-elle bruyante et communicative. Il a même réussi à se faire acclamer par une poignée de députés à son entrée dans sa chambre. Ce qui prouve qu'il y a des gens qui ont l'enthousiasme facile.

Après avoir essayé sans succès, pour détruire les lapins qui ravagent l'Australie de tous les systèmes, y compris les tentatives d'incubation conseillées par M. Pasteur on vient d'avoir l'idée d'importer en grande quantité, de France et d'Angleterre, des furats, des fourmis et des bestioles. Le projet est d'autant plus recommandable qu'il aura l'imposante apparence de rendre service à la fois au pays qui recevra ces bêtes malfaisantes et à ceux qui en trouveront débarrassés.

On discute beaucoup en ce moment, aux États-Unis, sur le choix d'une fleur nationale. De même que l'Angleterre a la rose, l'Irlande le trèfle, les Américains jugent indispensable que les États-Unis aient aussi leur fleur.

On a déjà proposé l'aulapine qui a beaucoup de partisans; un grand nombre de personnes tiennent pour le laurier; enfin, beaucoup d'autres préfèrent le bouton d'or qui pousse abondamment dans les États du Nord.

LANOTE JUSTE

Parlant des cantons de l'Est de la province, Québec, M. Dawson dit que, si les fermiers anglais abandonnent leurs terres, il n'est pas à désirer que celles-ci restent inoccupées, et c'est pourquoi il ne voit pas de mal à ce que les Canadiens-Français achètent ces propriétés. La même chose se rencontre dans le Vermont, le New-Hampshire et autres États de la Nouvelle Angleterre, sauf que, dans ces régions, les terres restent désertes, ce qui n'est pas un avantage pour le pays; on y dresse même des plans pour remplacer les cultivateurs absents, preuve que le besoin de maintenir ces propriétés en culture et en rapport se fait généralement sentir. Mgr Grandin, au Nord-Ouest, est tout aussi impatient d'empêcher les Anglais de s'établir dans son diocèse que le sont nos Anglais dans les cantons de l'Est à empêcher les Canadiens-Français, de succéder aux Anglais qui partent pour se fixer ailleurs. Il déplore une situation qui est la même pour la minorité de la province de Québec et que nous ne pouvons changer, parce que c'est inévitable.

Cette affaire des cantons de l'Est demande d'être exposée à la lumière de l'histoire, comme le dit M. Dawson. Ceux qui s'opposent le plus au système paroissial se fondent sur l'acte de 1774 qui veut que les terres d'origine civil, en ce qui concerne les propriétés restées les mêmes qu'avant la conquête, exception étant faite, néanmoins, pour les terres accordées en franc et commun socage. Sous cette loi, on donne des terres à Gaspé, en 1786. En 1791 le pays fut divisé en Haut et Bas-Canada et la tenure des terres pour le haut Haut-Canada fut décernée appartenir au système anglais. En 1811 le pays fut divisé en Haut et Bas-Canada et la tenure des terres pour le haut Haut-Canada fut décernée appartenir au système anglais. En ce qui regarde le Bas-Canada, on déclara que des terres pourraient être concédées en franc et commun socage lorsque les personnes le désiraient, sujettes toutefois à ce que, par la suite, devant la législature. Les cantons se peuplèrent rapidement, mais il survint de nombreux conflits, à cause de deux manières d'opérer approuvées par la loi. La terre était bien libre de tout servage seigneurial, mais dans un cas de vente ou d'hypothèque, on ne savait si la forme française ou la forme anglaise devait être adoptée; et c'était encore pire lorsqu'il s'agissait d'héritage, de donaire etc. En 1825, le statut de Georges IV tenta de mettre fin à la tenure seigneuriale, et l'on cessa d'accorder des terres sous le régime seigneurial. En 1827 un comité de la chambre des Communes tenta de débattre ce nouveau statut, en 1831 un acte fut passé, à Québec, pour rendre la situation plus claire et plus praticable.

M. Dawson, que nous traduisons sous plus que nous ne l'analysons, ajoute que le malaise en question dura jusqu'à l'abolition du régime seigneurial, ce qui, alors, on s'aperçut que le système français d'acquiescement à peu près au franc et commun socage, des Anglais, c'est-à-dire, dans les cantons de l'Est, on pouvait assimiler les deux tenures lorsqu'un conflit se produisait dans les relations successives des statuts, de sorte que la majorité actuelle de la province n'est nullement responsable du fait que les terres de Cantons, bien que concédées originellement en franc et commun socage, sont administrées comme si elles eussent été données sous la loi française.

Il est évident, d'après ce qui précède, que le système paroissial n'est pas incompatible avec la tenure anglaise; de plus qu'il est et a toujours été indépendant du système féodal; et qu'il n'existe à présent qu'un seul système à cet égard par toute la province. Les Cantons étaient anglais et protestants, il ne s'y est pas trouvé un nombre suffisant de catholiques pour demander que leur évêque les organise en paroisses. Cette situation cessera bientôt. Ontario n'y peut rien, pas plus que la province de Québec ne saurait aider Mgr Grandin au Nord-Ouest.

Une autre lettre parlera de l'organisation paroissiale. Il nous semble que, si les exaltés d'Ontario veulent apprendre ce qu'ils ne savent pas et ce dont ils ne se doutent aucunement, ils feront bien de lire ces écrits de M. Dawson.

Il est probable que les estimés seront déposés devant la chambre aujourd'hui.

Les compagnies de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott a présenté, hier, une pétition demandant que son nom soit changé en celui de Compagnie de chemin de fer de Montréal et Ottawa.

M. Perley, député d'Ottawa, a présenté aujourd'hui à la chambre des Communes une pétition qui intéresse grandement les cités d'Ottawa et de Hull. Par cette pétition MM. J. R. Booth, F. Clémow, Chas. Magee, P. H. Chabot et F. MacDougal, ex maire d'Ottawa, demandent une charte pour la construction d'un pont interprovincial entre la pointe Nepean et Hull.

Ce pont ne sera la propriété d'aucune compagnie de chemin de fer en particulier mais toutes les compagnies de chemin de fer seront admises à y faire circuler leurs trains.

Ce pont sera en même temps un pont pour le trafic entre les deux villes et le passage à pied ou en voiture en sera gratuit.

L'honorable M. Chapleau est descendu à Montréal pour assister aux funérailles de l'honorable M. Rodier qui ont lieu aujourd'hui.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Contre les vins français. Paris, 30 jan.—La chambre de commerce des vins en gros, en France, a reçu de diverses sources, des renseignements faisant connaître qu'une campagne très active est menée en Angleterre contre les vins français au profit des vins d'Australie. Les entreprises mélangent ces derniers, de façon à leur donner l'apparence des vins de Bordeaux légers, et vendent souvent comme tels.

Pêche manquée. Québec, 30 jan.—Le capitaine Edmond Jousset dit que la pêche aux loup-marins a complètement manqué sur la côte de Labrador cet hiver. Pas un échantillon de moyen a été obtenu. Huit cent cinquante loup-marins ont été pris cette année et ce nombre se subdivise entre vingt-cinq à trente pêcheurs. Il y a un an, l'antenne dernier, plus de cinq mille loup-marins ont été pris.

Finances Irlandaises. Québec, 30 jan.—Le Félix Carbray, ex M. P. P., est parti hier soir pour Détroit, Michigan, afin d'examiner en compagnie de plusieurs autres officiers distingués de la Ligue Nationale Irlandaise, les comptes du trésorier général de cette association en Amérique. L'honorable M. John Heenan avait aussi été invité mais a été obligé de refuser pour cause de santé. Cette audition a été ordonnée afin de mettre à jour les renseignements qui circulent au sujet de l'emploi des fonds de la Ligue.

M. Carbray, que nous avons vu avant son départ, nous affirme qu'il n'y a rien à craindre. Les fonds sont là et l'enquête qui va être faite à Détroit ne sera qu'une simple formalité.

Erratum. Québec, 30 jan.—Les journaux ont fait erreur en annonçant sur la foi d'un télégramme que l'hon. M. Bressé, conseiller législatif et l'un des plus grands industriels de Québec, avait souscrit \$100,000 pour la fondation d'une bibliothèque gratuite à l'usage de la classe ouvrière.

Le pont que M. Bressé entreprend des sentiments aussi généreux, mais comme question de fait, il n'a pas versé de souscription pour l'objet que l'on a en vue.

Tout ce qui s'est passé se résume à ceci: une compagnie formée dans le but de doter le faubourg de St-Roch d'une bibliothèque et salle de lecture, pour l'instruction des ouvriers dans les arts et l'industrie.

Un coup de revolver. Montréal, 30 jan.—Hier matin, vers dix heures et demie, tandis que M. le juge Desnoyers était en train de juger un jeune homme accusé de vol, détonation d'arme à feu se fit entendre dans la chambre adjacente.

Grand émoi parmi l'assistance et suspension momentanée du procès.

On se précipita dans le vestibule et l'on aperçut un homme tenant sur son cou un mouchoir tout maculé de sang, tandis qu'on conduisait à l'hôpital le député grand comte Douglas, blessé à la figure.

Le détective Cullen, qui se trouvait avec M. le juge Dugas dans la chambre privée de la cour de police, montra un revolver à ce dernier. Par inadvertance il appuya le doigt sur la gâchette de l'arme et le coup partit.

La balle traversa une vitre donnant dans le vestibule et atteignit M. Douglas à la figure après avoir blessé légèrement au cou M. O'Neil Beaudry.

Au moment où le coup partait, M. Hamilton, employé au greffe de la Couronne, se trouvait dans la chambre où se trouve le téléphone, et il ne s'en est pas aperçu.

Le juge Dugas dans la chambre privée de la cour de police, montra un revolver à ce dernier. Par inadvertance il appuya le doigt sur la gâchette de l'arme et le coup partit.

La balle traversa une vitre donnant dans le vestibule et atteignit M. Douglas à la figure après avoir blessé légèrement au cou M. O'Neil Beaudry.

Au moment où le coup partait, M. Hamilton, employé au greffe de la Couronne, se trouvait dans la chambre où se trouve le téléphone, et il ne s'en est pas aperçu.

Le juge Dugas dans la chambre privée de la cour de police, montra un revolver à ce dernier. Par inadvertance il appuya le doigt sur la gâchette de l'arme et le coup partit.

La balle traversa une vitre donnant dans le vestibule et atteignit M. Douglas à la figure après avoir blessé légèrement au cou M. O'Neil Beaudry.

Au moment où le coup partait, M. Hamilton, employé au greffe de la Couronne, se trouvait dans la chambre où se trouve le téléphone, et il ne s'en est pas aperçu.

Le juge Dugas dans la chambre privée de la cour de police, montra un revolver à ce dernier. Par inadvertance il appuya le doigt sur la gâchette de l'arme et le coup partit.

La balle traversa une vitre donnant dans le vestibule et atteignit M. Douglas à la figure après avoir blessé légèrement au cou M. O'Neil Beaudry.

Au moment où le coup partait, M. Hamilton, employé au greffe de la Couronne, se trouvait dans la chambre où se trouve le téléphone, et il ne s'en est pas aperçu.

L'Imperial Warehouse

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR. On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock commun de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

Remede de Pinus

POUR LES HÉMORROÏDES MORROÏDES. Pour le hémorroïdes internes ou externes. La gomme pure de Pin blanc du Nord.

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario. Nouveaux Arrivages Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR & NEWTON. Aussi par le Steamer Danare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

L'Imperial Warehouse

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

Hotel - Riendeau

Teau sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL. Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES - D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MÉDAILLEUR 285 RUE METCALFE OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON

A FOURNAISE - Egr. "Nat." "Stove" est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et l'ouïement tamisier, venant des mines de Newcastle.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire. POSSEUR D'A PARIS à GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON. À Moitié Chemin, Route d'Axminster. Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualité 19. nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures etc. H. WOODLAND, 38 rue Beesmer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents. COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

BUREAU: 107, RUE SPARKS en haut même pote que le Dr. C. S. Martin. T. G. Brigham, Successeur de C. Brown & Cie. Bio - Russell. 285 RUE METCALFE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA. N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson. J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA. LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc. Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, LL.B.

(Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER (EN PAGE DU BUREAU) O'GARA, MAC TAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, Ont. PÈRES DE L'HOTEL RUSSEL. MARTIN O'GARA, C. G. D. B. MacTAVISH Wm. Wyld. Walker, Metcalf & Blanchet, AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc. Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft. GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. McLEOD, C. H. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 118 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McFEE

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. -BUREAU- Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. ST. LEWIS, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement des Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS; vis-à-vis l'Hotel Russell. Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW, J. Argent à prêter à 4 p. c. avec privilège de remboursement au gré de l'emprunteur.

GUNDY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIEUX

Avocat Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa, Ont.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR. Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Age de pour la vente des courses à la Star Yacht et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande

Mlle COLLINS

en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE. Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage. No 106 RUE LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpentur provincial et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, OTTAWA.

WALKER, METCALF & BLANCHET

AVOCATS. Solliciteurs, Procureurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc.

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL. 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON

donne la VAGUE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de seule maladie dans le monde et qu'il y a une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 285 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier. Marchand de Montres d'Or, d'Argent, Pendules, Anreaux et Bijoux de tous sorts. Tous les ouvrages sont garantis.

Nonobstant 311 rue Wellington Ottawa

PIGEON

La demande de 30 cts a été nous avons cru de notre client ter une plus grande d'habitude maintenant a l'avons trouvés à celui que nous savant, de so mande augmen 30 cents la livre \$1. A STROUD 100 rue Rideau

C'EST

Tous nos articles D'H Seront

Moiti

Il nous faut

Chaque

devrait

voir le

gains

nous

au m

fameux

Wood

31

RUE WEL